

6 Société et Culture

Front social/Budget

Les agents en service au PMDTE veulent intégrer la DGBFIP

R.H.A
Libreville/Gabon

LES agents du Programme de maîtrise des dépenses de télécommunications, d'eau et d'énergie de l'État (PMDTE) observent un mouvement d'humeur depuis quelques jours à Libreville. Ils ont déserté leurs bureaux, sis au quartier Batterie IV, pour investir le parking de leur ministère, celui du Budget et des Comptes publics, au centre-ville, dans l'objectif de mieux se faire entendre. Ils exigent le rattachement de ce Programme à la direction générale du Budget et des finances publiques (DGBFIP) qui, d'après eux, permettra une meilleure action. Ils rappellent qu'« un décret a été signé par le chef de l'État », définissant les missions du Programme. «



Photo : R.H.A

Les agents du Programme de maîtrise des dépenses de télécommunications, d'eau et d'énergie de l'Etat en sit-in au ministère du Budget.

Il y a quelques mois, le DGBFIP avait sollicité le rattachement de cette administration pour une meilleure gestion des activités. À l'issue de cela, nous avons effectué des travaux pour trouver une solution à notre problème. Nous sommes régis par un arrêté qui est désormais obsolète depuis le 02 janvier. Nous ne voulons plus être isolés pour

plusieurs raisons, particulièrement l'absence d'un plan de carrière», a expliqué à l'Union un des agents. Inquiets, ces grévistes disent attendre désespérément que la tutelle se penche sur ce dossier. « Ce Programme a plusieurs fois été reconduit pour une durée de trois ans. Depuis le 22 octobre dernier, nous



Photo : R.H.A

Ils revendiquent leur rattachement à la DGBFIP.

sommes arrivés à la fin de ce programme. Officiellement, celui-ci n'existe plus. Nous avons, de ce fait, saisi la hiérarchie avant l'expiration de cette date. Le secrétaire général a été informé de la situation, mais nous n'avons pas de retour. Dans un programme, la question du plan de carrière n'est pas prise en compte. En tant que pères et mères de fa-

milles, nous avons ce souci. Nous ne voulons rien d'autre qu'une main tendue du secrétariat général», plaide un autre agent. Hier, il a été difficile aux reporters de l'Union d'avoir la version du secrétaire général de cette administration sur ce problème. L'accès à son bureau leur ayant été refusé par l'agent de sécurité en service.

**Vulgarisation de la dépigmentation sur la toile
Quand les réseaux sociaux s'y mettent**

Prissilia.M.MOUIY
Libreville/Gabon

Impossible d'échapper aux nombreuses astuces continuellement proposées sur la Toile pour s'éclaircir la peau. Le plus souvent au détriment de la santé.

ENCORE quelques années, et les femmes au teint noir auront disparu de la surface de la terre... Affirmation osée, mais il y a de quoi le penser, au vu de la propagande vertigineuse de la dépigmentation et des produits cosmétiques éclaircissants sur la Toile? Convaincues que la "peau blanche" est un critère de beauté, de plus en plus de femmes optent pour le teint clair, le fameux "teint jaune-banane", comme aime à le dire, par raillerie, ceux qui n'apprécient pas cette pratique. Il suffit juste de visiter certains sites sur les réseaux sociaux (Facebook, Whatsapp ou Youtube) devenus, depuis quelque temps, des plate-formes de vulgarisation tous azimuts des produits décapants. Toutes les 15 secondes, des publications sur comment éclaircir sa peau, la blanchir ou réaliser soi-même des pommades éclaircissantes sont postées par de nombreuses blogueuses. On y retrouve des internautes qui s'improvisent esthéticiennes, et des blogueuses spécialisées dans la préparation des crèmes blanchissantes, appelées à juste titre par certains observateurs des "chimistes".



Photo : DR

Whatsapp, Facebook, Youtube sont devenus des plates-formes de vulgarisations des produits éclaircissants.



Photo : DR

Elles sont prêtes à tout pour blanchir la peau.



Photo : DR

La propagande sur la toile favoriserait cette pratique.

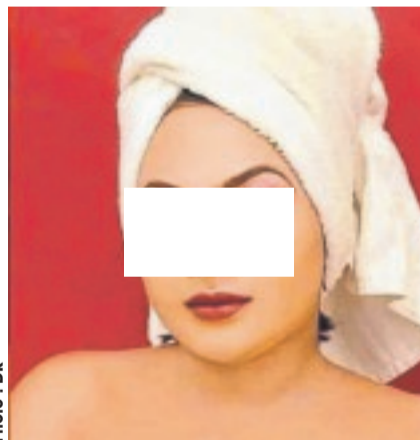


Photo : DR

De nombreuses femmes rêvent d'avoir une peau claire, considérée par elles comme un critère de beauté.

Le choix par des femmes noires de recourir à cette pratique vulgarisée sur la Toile découlerait d'une influence, celle de la société stéréotypée. Les adeptes de cette tendance seraient persuadées que les femmes au teint clair ont plus de chance de séduire les hommes. Ainsi, sont-elles prêtes à tout pour avoir une peau plus claire, quitte à y appliquer une variante de produits chimiques ayant parfois des conséquences, à plus ou moins longue échéance, sur leur corps. Et avec l'avènement du numérique, il devient plus facile pour elles de se décolorer

la peau. Les pages telles que "Les amoureuses du tcha", "teint d'or, teint banane 7 jours" et autres groupes de beauté qui se créent sur les réseaux sociaux proposent, sur un plateau d'or, aux nombreuses "youtubuses" toutes sortes d'astuces pour blanchir la peau. Et s'il était tabou ou gênant, il y a quelques années, de se décapier la peau, la donne a changé aujourd'hui, grâce à l'influence des réseaux sociaux qui font l'apologie du "kwanza", comme on l'appelle communément au Gabon. Jeunes filles et femmes s'y

adonnent désormais à cœur joie, sans trop s'inquiéter des risques encourus. Et même si cette pratique décriée semble prendre de l'ampleur, il n'en demeure pas moins que les spécialistes de la santé continuent de redouter sa capacité à causer une kyrielle de dégâts aussi bien sur le plan cutané que de l'organisme. Le Dr Judith Inoua Angone, dermatologue-vénérologue à l'hôpital spécialisé de Nkembo, révélait dans l'Union du 25 mai 2018 que « sur le plan cutané, la dépigmentation entraîne une décoloration de la peau sur certaines parties du

corps, une fragilité de la celle-ci, l'onochronose exogène (plaques noires autour des yeux ou des tempes). Sans oublier des complications infectieuses et virales telles que l'herpès, les mycoses, candidoses cutanées, dartre...» Quoiqu'il en soit, il est évident que la dépigmentation de la peau nuit à la santé. Les sites de beauté qui font dans la promotion de cette pratique oublient volontairement de signaler ses dangers sur la santé. Quoiqu'il en soit, les internautes auraient tout intérêt à faire le tri des astuces qui leur sont présentées en matière de beauté.

Ici et ailleurs

• Rencontre
La "Nuit des idées" aujourd'hui à l'Institut français

Pour la première fois à Libreville, la "Nuit des idées" se tient à l'Institut français ce jeudi, de 16 à 23 heures 30. Au programme de cette grande fête de la pensée consacrée à la libre circulation des idées et du savoir, des points de vue croisés avec près de 70 intervenants, des forums, tables rondes, ateliers participatifs, projections, concerts, œuvres collectives, spectacles vivants et performances artistiques. Toutes ces activités seront l'opportunité de renouveler les débats d'idées sous une forme festive et plurielle, avec accès libre, afin de permettre au visiteur de construire son propre parcours.

• Fespaco
165 films sélectionnés



Photo : DR

La délégation générale du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco), édition 2019, qui se tiendra du 23 février au 3 mars 2019 dans la capitale burkinabè, a dévoilé la sélection complète de la 26e édition. 165 films sur 1 000 inscrits ont été retenus, 124 pour la compétition officielle et 79 hors compétition. Les œuvres cinématographiques de deux réalisateurs gabonais sont en lice. Il s'agit de "Afiti", réalisé par Wilfried Lengoye Ombamba, et produit par Fernand Lepoko, dans la catégorie court-métrage, ainsi que "Le combat d'une vie" de Xavienne Mariella Moukassa, dans la section Films des écoles de cinéma. Avec des compétences techniques à la fois de réalisateur, assistant réalisateur, monteur vidéo et de cameraman, Wilfried Lengoye Ombamba n'avait réalisé, jusqu'ici que les films "Taxi VIP" et "Le cercle du vice". Contrairement à ce qui avait été dit, il ne s'est jamais impliqué dans la réalisation et la scénarisation des fictions "Le Plan", "Effet Boomerang" et "Belle de nuit" du label Eagle films où on retrouve notamment John Franck Ondo et Saturnin Ayenouet, ou encore moins dans "Si près... Si loin" produit par Serge

Rassemblés par F.S.L.